

Ouest-France  
Jeudi 7 février 2013

## On a vu

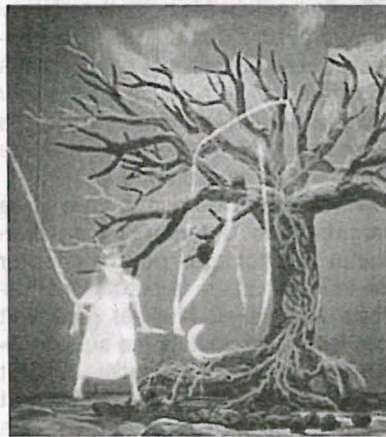
### **Mon amoureux nouveau pommier : bel exercice de style**

Jean Lambert-Wild nous avait enchantés avec sa précédente création jeune public : *Comment ai-je pu tenir là-dedans ?*, subtile et féerique adaptation de *La chèvre* de M. Seguin.

Avec *Mon amoureux nouveau pommier*, il redouble d'effets d'illusion et de magie, développe une ingénieuse machinerie de projections d'images sur un décor réel. Le plateau devient support de fantasmes optiques et poétiques, le personnage traversant l'avant-scène printemps, été, automne, hiver, pour rejoindre le pommier auquel elle veut se fondre, à l'approche de sa mort. Et c'est dans un second espace semi-virtuel, théâtre d'images saisissantes, que trône le fameux arbre, au centre de la fable.

Mais c'est là, précisément que le bas blesse. Cette fable poétique, sur le temps écrite par Jean Lambert-Wild n'est pas à la hauteur du dispositif visuel, ou plus précisément ne parvient pas à s'y associer véritablement. Comme si, suivant deux fils inconciliables, le spectacle parasitait le propos qu'il veut défendre.

Prises séparément, les deux dimensions fonctionnent. D'une part, la traversée du plateau par la comédienne s'accrochant à une corde à



quatre reprises qui dit l'ampleur du cheminement d'une vie et, d'autre part, la sublime animation visuelle censée être de l'ordre du rêve. Mais tout se passe comme si la greffe de l'un sur l'autre ne prenait pas.

On a alors la sensation diffuse d'avoir assisté à un bel exercice de style auquel on est resté un peu étranger.

**Jeudi 7 et vendredi 8 février**, à 14 h et 19 h 30, à la Comédie de Caen, 32, rue des cordes. De 4 à 24 €. Tél : 02 31 46 27 29.